



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT


Ville de Leforest


CHAÎNE DES TERRILS

Septembre 2019

Les coccinelles de la commune de Leforest (1/2)

Les coccinelles représentent un fort symbole, en effet la simple évocation de leur nom fait aussitôt penser à ce petit coléoptère rouge sur le dos duquel on s'amuse à compter les points.

Alliées des jardiniers, elles bénéficient également d'un très fort capital sympathie auprès du grand public.

Les inventaires menés dans le cadre de l'ABC ont permis de recenser 26 espèces de coccinelles, ce chiffre peut paraître très important car nous avons l'impression de ne rencontrer dans nos jardins que 5 ou 6 espèces différentes !

Et pourtant les coccinelles sont bien plus diversifiées qu'on ne le pense, certaines s'écartent du schéma traditionnelle de la coccinelle rouge à points noirs pour arborer des livrées noire, orange, jaune voire crème ou rose. D'autres sont encore plus déstabilisantes car elles ne ressemblent plus du tout à des coccinelles classiques : forme du corps allongé, petite taille (1-3 mm), pilosité sur les élytres¹, coloration terne (marron, noir).

Le présent article fait état des espèces à la morphologie la plus classique, un second article faisant suite à celui-ci traitera des espèces moins connues du grand public.

Les espèces de la commune sont les suivantes :

LA COCCINELLE A 7 POINTS (*COCCINELLA SEPTEMPUNCTATA*) : c'est la fameuse grosse coccinelle rouge à 7 points noirs que l'on rencontre régulièrement dans les jardins. Espèce très commune, elle peut être observée sur l'ensemble de la commune.

COCCINELLA SEPTEMPUNCTATA



Photo : Bruno Derolez

LA COCCINELLE ASIATIQUE (*HARMONIA AXYRIDIS*) : espèce également très commune, elle fréquente aussi un très grand nombre de milieu et à une certaine tendance à se rapprocher des habitations à la fin de l'automne (encadrement de fenêtre, façades, abris de jardins, nichoirs, etc.). Cette espèce n'est pourtant absolument pas originaire de chez nous mais, comme son nom l'indique, d'Asie.

C'est une espèce qui a fait l'objet d'introductions massives à grande échelle pour la lutte biologique (l'espèce consomme énormément de pucerons). Après plusieurs années l'espèce a fini par se montrer invasive et à pulluler. Elle est aujourd'hui présente dans le monde entier.

La reconnaissance de l'espèce n'est pas aisée étant donné qu'elle peut revêtir une multitude de livrées (appelées formes) : des formes rouges ou jaunâtres avec un nombre de points allant de 0 à 19 (avec tous les intermédiaires ainsi que des fusions entre les taches...) aux formes noires ornées de tâches rouges de forme (demi-lune, anneau, cercle) et de nombre (0, 2 ou 4) variables.



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE A 2 POINTS (*ADALIA BIPUNCTATA*) : cette espèce relativement commune se retrouve dans tous types de milieux, plus petite que les deux espèces précédentes, elle arbore fréquemment une coloration rouge et 2 points noirs. A l'instar de la Coccinelle asiatique elle peut aussi posséder des formes sombres avec un nombre variable de taches rouges (0, 2, 4 voire 6).



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE VARIABLE (*ADALIA DECEMPUNCTATA*) : très proche de l'espèce précédente notamment par sa taille (il s'agit de deux espèces appartenant au même genre) elle en diffère par son écologie, alors que la Coccinelle à 2 points se retrouve dans tous types de milieux, la Coccinelle à 10 points, elle, ne vit que dans les arbres. Les observateurs novices pourront se retrouver fort désarmés devant cette coccinelle qui, à l'instar de la Coccinelle asiatique, peut revêtir un très grand nombre de formes des individus rouges à taches noires (de 0 à 5, pouvant fusionner entre elles) aux formes noires à taches rouges (de 0 à 5, pouvant fusionner entre elles). L'espèce a été rencontrée au niveau de l'ancienne carrière, du teruil et de jardins).



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE A ECHIQUIER (*PROPYLEA QUATUORDECIMPUNCTATA*) : jaune à taches noires ou noire à taches jaune, les motifs élytraux de cette espèce sont assez variables, néanmoins, comme le suggère son nom vernaculaire, ces taches ont toujours une forme un peu anguleuse. Il s'agit d'une espèce commune en région qui a déjà été observée de nombreuses fois sur la commune.



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE A 22 POINTS (*PSYLLOBORA VIGINTIDUOPUNCTATA*) : sa coloration jaune citron et ses nombreux petits points noirs (22 généralement) la rendent assez typique ce qui lui vaut le nom, dans certains ouvrages, de Coccinelle marsupilami. C'est une espèce commune en région observée en plusieurs endroits de la communes (teruil, ancienne carrière, voie ferrée). Contrairement au régime alimentaire traditionnel des autres espèces de coccinelles, celle-ci se nourrit exclusivement de champignons (notamment les mycoses se développant sur les feuilles des plantes et les recouvrant d'un léger voile blanc).

PSYLLOBORA VIGINTIDUOPUNCTATA



Photo : Vincent Cohez

LA GRANDE COCCINELLE ORANGE (*HALYZIA SEDECIMGUTTATA*) : cette espèce arboricole est présente en divers points de la commune. Sa coloration jaune à points blancs et son bord du corps translucide la rendent très caractéristique.



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE A 10 POINTS BLANCS (*CALVIA DECIMGUTTATA*) : cette espèce assez commune est connue sur le terril et l'ancienne carrière, elle vit exclusivement dans les ligneux où elle chasse ses proies. Il s'agit d'une coccinelle à la coloration jaune arborant 10 grosses taches blanches.



Photo : ©entomartIn

LA COCCINELLE A 14 POINTS BLANCS (*CALVIA QUATUORDECIMGUTTATA*) : elle a été observée dans la zone d'expansion de crue du sud de la commune lors d'un inventaire de papillons de nuit, l'individu à été attiré par la lumière. Il s'agit d'une espèce arboricole assez commune.

CALVIA QUATUORDECIMGUTTATA



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE DES FRICHES (*HIPPODAMIA VARIEGATA*) : il s'agit d'une espèce plutôt thermophile, elle se retrouve à ce titre, sur le territoire communal au niveau du teruil et des friches autour de la gare. Coccinelle plutôt élancée et généralement très rapide, elle possède des élytres rouges ornés d'un nombre variable de points noirs.



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE A VIRGULES (*EXOCHOMUS QUADRIPUSTULATUS*) : il s'agit encore d'une espèce arboricole mais qui peut également se retrouver très présente dans les conifères. Elle se reconnaît à sa paire de taches rouges antérieures en forme de virgule caractéristique.

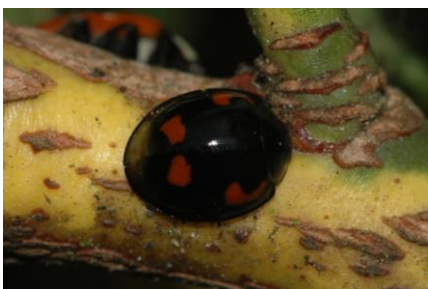


Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE A 16 POINTS (*TYTHASPIS SEDECIMPUNCTATA*) : cette espèce vit presque exclusivement dans la strate herbacée et c'est souvent presque uniquement à l'aide d'un filet fauchoir qu'on arrive à l'observer. Elle a été observée au niveau du teruil et des friches autour de la gare.

TYTTHASPIS SEDECIMPUNCTATA



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE DES LANDES (*CHILOCHORUS BIPUSTULATUS*) : son nom donne une précieuse information sur le lieu de vie de l'espèce car elle est typiquement liée aux zones de landes à bruyères. Ce milieu, très rare en région est absent de la commune de Leforest, alors comment expliquer sa présence ? Il faut compter sur l'adaptivité de l'espèce car aujourd'hui elle a réussi à trouver un habitat de substitution dans les zones urbanisées et il n'est pas rare d'en retrouver plusieurs individus dans les haies de thuya ou de cyprès ! C'est d'ailleurs dans ce type de haie, dans le quartier du pré cheval, qu'elle a été observée en 2019.



Photo : Charles J Sharp

LA COCCINELLE DES SAULES (*CHILOCORUS RENIPUSTULATUS*) : il ne faut pas se fier au nom vernaculaire de cette espèce qui n'est pas exclusive du saule. Elle reste par contre étroitement liée au ligneux et semble apprécier les zones humides. C'est d'ailleurs au niveau de l'ancienne carrière que l'espèce a été observée en 2015. Elle présente deux taches réniformes rouges sur des élytres noirs, s'ajoute à cela un bord des élytres évasé ce qui la rend assez caractéristique.



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE DES CIMES (*MYRRHA OCTODECIMGUTTATA*) : comme son nom vernaculaire le suggère, l'espèce vit dans les ligneux et aurait même une affinité pour les houppiers. Ce que son nom vernaculaire ne dit pas par contre c'est que l'espèce vit exclusivement dans les conifères.

Elle a été observée dans les pins qui sont présents dans le cimetière.



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE ROSE (*OENOPIA CONGLOBATA*) : cette coccinelle a été observée à plusieurs reprises au niveau du terril et de l'ancienne carrière, c'est une espèce arboricole. Elle fait partie des rares espèces qui peuvent également passer l'hiver dans les habitations ou les abris de jardins, les nichoirs, etc.

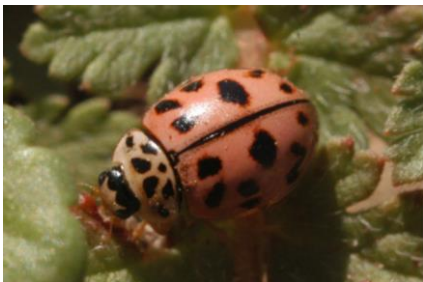


Photo : CC BY-SA 3.0

LA COCCINELLE OCELLEE (*ANATIS OCELLATA*) : avec ses 9.5 mm de long, c'est la plus grande coccinelle de la région, c'est aussi l'une des plus jolies. Elle a été observée en 2019 au niveau des conifères du parc à côté du terril. Il s'agit d'une espèce typiquement liée aux conifères.



Photo : Vincent Cohez

LA COCCINELLE DE LA BRYONE (*HENOSEPILOACHNA ARGUS*) : il s'agit d'une des rares espèces de coccinelle à être strictement végétarienne, de plus elle ne se nourrit que d'une seule espèce de plante : la Bryone dioïque.

Elle a été observée en 2019 en bordure d'un boisement dans la zone d'expansion de crue du sud de la commune ainsi que dans des buissons de la rue des Bergeronnettes, toujours sur des pieds de Bryone dioïque.



Photo : Vincent Cohez

Cette première liste reflète déjà la richesse en coccinelle de la commune, les inventaires se poursuivront jusqu'en 2020 et permettront peut-être d'inventorier des espèces supplémentaires.

Vous pouvez aussi participer à l'inventaire des coccinelles de la commune de Leforest en nous faisant remonter vos observations.

Le CPIE Chaîne des Terrils en partenariat avec la commune de Leforest organise des sorties découvertes sur la faune et la flore, ces sorties sont bien évidemment ouvertes à toutes les personnes intéressées par le sujet. Ces sorties peuvent être l'occasion de rencontre avec les coccinelles.

Vous pouvez également contribuer à l'inventaire des coccinelles de la commune de Leforest, pour cela il suffit de nous indiquer vos observations, elles peuvent être envoyées à l'adresse suivante : bruno.derolez@chainedesterrils.eu

Pour que la donnée puisse être prise en compte il faut renseigner au minimum les informations suivantes :

- Date de l'observation (la plus précise possible)
- Lieu de l'observation (adresse ou nom du site ou pointage sur carte)
- Le nom de l'espèce (ou une photo)

¹ Les coccinelles appartiennent à l'ordre des coléoptères et possèdent, à ce titre 2 paires d'ailes. Les ailes antérieures sont durcies et permettent de protéger l'insecte, formant ainsi une petite carapace sur le dos de l'insecte, ce sont ces élytres qui sont généralement vivement colorés et sur lesquels on s'amuse enfant à compter les points pour savoir l'âge de la coccinelle (en réalité l'âge d'une coccinelle n'a rien à voir avec son nombre de points, la coccinelle n'ayant une espérance de vie que d'une ou deux années, le nombre de points est lié souvent à des espèces différentes de coccinelles). La seconde paire d'ailes se trouvent sous les élytres et sert à l'insecte à voler. Une coccinelle se déplaçant dans la végétation aura donc les ailes pliées sur le dos, les élytres protégeant l'ensemble alors qu'une coccinelle en vol va relever ses élytres pour laisser apparaître sa seconde paire d'aile qui elle est transparente.